

# DE L'ARCHITECTURE DORIQUE HÉLLÉNISTIQUE À CALLATIS

Monica Mărgineanu Cârstoiu\*

**Mots clés:** chapiteau dorique, entablement, composition, support géométrique

**Résumé:** Cet article présente des témoignages de l'architecture hellénistique de Callatis, trois chapiteaux et deux fragments d'un entablement qui ensemble avec l'architecture dorique de Histria révèlent l'essor du style dorique dans le Pont Gauche. L'analyse du style et de la composition offre quelques arguments pour les hypothèses concernant la chronologie et aussi pour étayer des variantes de reconstitution partielle des édifices dont les *membra disiecta* sont parvenues.

**Rezumat:** Dintre mărturiile lăsate de arhitectura elenistică de la Callatis prezentăm trei capitele și vestigiile unui antablament care, împreună cu arhitectura dorică histriană reflectă o adevărată expansiune a stilului doric în Pontul Stâng. Din analiza stilului și compoziției se extrag argumente pentru ipotezele despre cronologie și de asemenea pentru variante de reconstituire parțială a edificiilor din care aceste *membra disiecta* au făcut parte.

Parmi les fragments exposés au Musée d'Archéologie de Mangalia imputables au style dorique, une importante collection de chapiteaux doriques et quelques fragments d'entablement viennent compléter le tableau de la forte présence de l'ordre dorique dans l'architecture hellénistique du Pont Gauche.<sup>1</sup> Nous commençons leur présentation détaillée par trois exemplaires de chapiteaux et le témoignage d'une architrave taillée dans le même bloc avec la frise, à partir desquels nous tenterons d'esquisser, dans leurs grandes lignes, l'aspect et l'échelle des édifices qu'ils représentent, malheureusement seulement à l'état de *membra disiecta*, dont le contexte archéologique de découverte nous reste inconnu.

## DES CHAPITEAUX AU GORGERIN CANNELÉE

*Chapiteau dorique* (inv. 2202) (Fig. 1, 2a, 3)

Dimensions: A=7.7; B=3.6 (3.7); C=1.2; D=5.3 (5.4); E=17.8; E+ *scamillus* =18.7; F=57; I=44; J=42.4; marbre.

Fragment résultant du découpage d'après un plan parallèle à l'abaque de la façade, probablement à l'occasion d'une utilisation secondaire.<sup>2</sup> Deux orifices latéraux de montage sont visibles sur le lit d'attente: une cavité pour un goujon et une agrafe en Π provenant de la phase d'utilisation secondaire. L'échine aplatie, linéaire, se signale par un très faible épaulement (0.1 cm); les cannelures sont très légèrement fléchies aux extrémités supérieures et des lunules esquissées dans les cannelures.

*Chapiteau dorique* (inv.2257) (Fig. 1, 2b, 3)

Dimensions: A=(7.1); B=4.4; C=1.4; D=6.6; E=19.4; E+ *scamillus* =20.4; F=55.3; I=42 (42.2); J=40.7; calcaire; très dégradé.

Fragment (ca. 40%) d'un chapiteau à 20 cannelures; le lit de pose est creusé d'une mortaise destinée à recevoir un goujon central; un *scamillus* détérioré surmonte l'abaque.

L'arête des cannelures est rigide, à peine fléchie la concavité des canaux peu profonde; des lunules faiblement prononcées sont sculptées dans les concavités des cannelures; l'échine vaguement galbée présente trois annelets aplatis, de section trapézoïdale, l'épaulement de l'échine sous l'abaque est à peine visible.

*Chapiteau dorique* (inv. 529) (Fig. 1, 2c, 3)

Dimensions: A=6.5; B=3; C=1; D=4.1; E=14.7; F=42.6; I=32.4; K=34.6; calcaire, dégradé en surface.

Au centre du lit de pose on distingue une cavité destinée à l'insertion du goujon (3.5/3.6/3.2). L'échine aplatie, très peu galbée et à très faible épaulement.

À l'échelle chronologique les valeurs stylistiques des chapiteaux doriques sont propagées d'une manière apparemment équivoque.<sup>3</sup> La chronologie des formes devient plus transparente à condition de retrouver les sources des compositions, les modèles (paradigmes?) reprises par les chapiteaux hellénistiques.<sup>4</sup> Ce sont le style et la composition de ces trois chapiteaux de Callatis qui les rapprochent par le poids plus

\* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest, e-mail: margineanu\_carstoIU@yahoo.fr.

<sup>1</sup> Mărgineanu CârstoIU 2006, p. 16.

<sup>2</sup> Il n'est pas exclu que le remploi ait consisté dans la remise en œuvre du chapiteau cassé en deux lors d'une chute, les fragments résultés étant consolidés, par la suite, à l'aide de l'agrafe en Π et, probablement, unis à l'aide d'un goujon à l'architrave.

<sup>3</sup> Cf. Vasdaris 1987.

<sup>4</sup> Mărgineanu CârstoIU 2006, p. 314 et suiv.